Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 33 (1945)

Heft: 689

Artikel: De-ci, de-là

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265549

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ger que les allocations familiales soient consacrées au but pour lequel elles sont instituées et prévoir des mesures contre ceux qui les soutrairaient à leur destination.

Enfin, les allocations familiales devraient être versées intégralement en période de service militaire. Le système actuel, selon lequel les allocations sont considérées comme une partie du salaire et l'employé doit payer le 2 % de contribution aux caisses de compensation pour perte de salaire sur les allocations familiales qu'il touche, pour ne recevoir lorsqu'il est mobilisé qu'un % de ces allocations, est inique. En temps de mobilisation, la famille a encore plus besoin de cet appoint financier.

financier.

De même, en cas de chômage, il y aurait
lieu de prévoir la continuation du paiement
des allocations. Ici encore, on voit à quel
point il est important de dégager complétement la notion de l'allocation familiale de la
vection de probleme. notion du salaire.

notion du salaire.

Il ne suffit pas de créer des institutions pour la protection de la famille, il faut encore que l'organisation de ces institutions permette une aide véritable à la famille qui ne fasse pas défaut au moment où elle serait justement le plus nécessaire.



DE-CI, DE-LA

Profession féminines.

La femme comptable n'est pas une nouveauté, certes : et les femmes comptables sont même nombreuses. Mais qu'une femme quvre, sous sa propre responsabilité, un bureau de comptabilité à la disposition d'autrui, — ce qu'a fait dé-jà la société coopérative de cautionnement Saffa







son rire qu'on parvient à en faire facon. Ah! jes ris des gens qui ont cru que je ne comptais pas !... Et je ris de ceux qui s'imaginent que je puis leur expliques la force irrésistible qui, au milieu du chemin de la vie, m'a mis le pinceau à la

Déjà je ne distingue plus ses paroles. Dans e salon silencieux où le jour baisse, elle rit tou-purs... Je ne perçois plus que ce rire, ces dents jours... Je ne perçois pius que ce rire, ces cents découvertes, ces pommettes sailantes sous la secousse... J'ai peur! Cet éclat de rire serait-il un cri de colère, une révolte contre le destin?... Mais cette hilarité, qui se poursuit, comme immuable, change cependant alors que peu à peu la chambre est envahie par l'ombre. Quelque chose s'atténue et s'adoucit dans le visage prêt à éclater de La Riguese. L's suprends un reflet de teche ter de La Rieuse. J'y surprends un reflet de tendresse, une expression de rêve, presque de mé-

Tout cela n'est pas si simple, murmure-t-elle. Et son regard semble désigner un bouquet de roses fanées tout près de mourir, où luit encore le reflet de la beauté éteinte. « Vois ces pauvres fleurs ; vois, plus loin, ce visage pathétique de jeune aveugle, qui ne connaît d'autre clarté que la lumière intérieure... Regarde surtout cette tête tourmentée qu'en entrant ici tu prenais pour un portrait. Elle ne reproduit les traits d'aucun être humain. Elle est issue toute entière de ma douleur. D'elle cependant émane une résolution qui m'a été d'un grand secours à l'heure où je doutais de mon talent et où j'ai failli abandonner

cela est plus rare. Mm-e Lilette Rochat, dont le *Mouvement* a déjà parlé comme présidente de la section féminine lausannoise de tir au petit calibre —, vient de le faire. Nous souhaitons bonne chance et beaucoup de travail à Mme Rochat

Une Italienne adjointe de mairie.

Pour la première fois en Italie, une femme a été désignée pour occuper une fonction pu-blique : la signorina Bensi, ouvrière de fabrique, a été nommée adjointe au maire d'Alexandrie.

Après la Conférence de San Francisco

On nous fait remarquer que deux déclara-tions encore en faveur de l'égalté des sexes, en plus de celle que nous avions relevée dans notre précédent numéro, figurent dans la Charte de San-Francisco. D'abord, et dès l'ar-ticle premier, celle qui garantit « le dévelop-pement et l'encouragement des droits de l'homme et de la liberté fondamentale à tous les hommes, sans distinction de race

pement et l'encourage....

l'homme et de la liberté fondamentale a tous les hommes, sans distinction de races, de sezes, de langues ou de religions ».

Et plus loins, celle qui, dans les organismes essentiels ou accessoires à créer, interdit toute discrimination entre hommes et femmes essentiels ou accessories a creer, interatt toute discrimination entre hommes et femmes en matière de nomination ou d'élection, proclamant ainsi cette égalité économique aussi bien que politique, dont nous sommes encore si loin! Aux femmes organisées de veiller maintenant à l'application formelle de ces dispositions de principe.

1 C'est nous qui soulignons (Réd.)

La "faute" des électrices allemandes

Tout en se proclament résolument suffra-giste — et nous avons des preuves de cette conviction — le quotidien *Le Peuple* (édition vaudoise et genevoise de La Sentinelle de La Chaux-de-Fonds), généralement mieux inspiré que cela, a cru devoir relever la légende si

ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 104° année Classes préparatoires, secondaires et gymnase.

LAUSANNE - RUE DU MIDI, 13

Les fleurs ont leur langage Les plus belles Les plus fraîches se trouvent chez Hirt 4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

BAECHLER

GRANDE MAISON DE BLANC 14, RUE DE Calicoes Angle Rue RIVE Calicoes Verdaine La Maison des bonnes qualités

ma carrière... En toute chose, la réalité triste ou heureuse que nous croyons connaître se mêle aux effets du destin universel où nous plongeons. Sous nos doigts, jaillit l'œuve née à la fois de notre volonté et de ce mystère divin... Cette œuver, personne ne peut en connaître la valeur, que seule atteste sa durée... Nul, ne sait même s'il est heureux ou malheureux...»

Le rire reprit sa fixité obsédante. Une solennité mystérieuse baignait les parois, où les dernières uleurs du jour donnaient aux tableaux des aspects inattendus, faisaient surgir des intentions auparavant invisibles. Dans la pièce voisine, la concierge remuait des meubles et faisait ronfler l'aspirateur à poussière.

— Va-t-en, me dit *La Rieuse*... Et ris, pour ne pas pleurer... »

Quand vous verrez Mile Guvot, ne lui demandez pas les raisons de sa vocation, n'exigez pas d'elle des éclaircissements sur sa carrière, sur sa technique d'empâtement dans les clairs-obscurs, sur les procédés d'où naissent ces harmo-nies de couleurs aérées à la française dont elle a le secret... Non, efforcez-vous de la faire rire, offrez-lui des petits gâteaux, donnez-lui des fruits et des fleurs, beaucoup de fleurs... Peut-être alors verrez-vous se relever les longues paupières baissées, les lèvres closes s'épanouir, et affleurer au jour l'âme de l'artiste, telle qu'elle se joue chatoyante parmi ses toiles.

M.-G- M.

Pour la journée des réfugiés

Problème féminin

S'il est une question que la femme sait envisager avec clairvoyance, c'est bien celle des
réfugiés. Problèmes certes complexe, mais
dont la structure peut être totalement saisie
par la compréhension féminine.
Enfants séparés de leurs parents, abandonnés, orphelins; femmes douloureuses privées
de tout ce qui faisait le cadre aimé du foyer;
jeunes hommes fuyant les représailles et dont
le récit des périgrinations n'est pas croyable;
vieillards démunis de tout; pauves aens hole récit des périgrinations n'est pas croyable; vieillards démunis de tout; pauvres gens ha-rassés, apeurés, se soulenant les uns les au-tres: tel fut le triste cortège qui se déroula quotidiennement à nos frontières au cours de ces six années de guerre. Pour leur venir en aide, on fit alors appel à toutes les bonnes volontés du pays. Nombreuses furent les fem-mes de chez nous qui donnèrent à cette tâche non seulement leur temps ou leur argent, mais leur cœur. cœur.

Et c'est ce qui importe aujourd'hui plus que Et c'est ce qui importe aujourd'hui plus que jamais, alors même que l'armistice a ramené la paix sur notre continent, c'est de « comprendre » le sort tragique des réfugiés. Combien sont apartides, privés de tout soutien et n'osent penser à ce que sera leur avenir. On s'imagine sans peine ce qu'ils seraient devenus s'ils n'avaient trowé un abri dans notre pays. On s'effraie aussi à songer à ce que pourrait être leur existence si nous nous en désintéresserions.

aesinteresserions. Plutôt que de prévoir théoriquement une manière d'ordre nouveau, où le problème se résoudrait de lui-même, parce que des villages, des terres, des cités entières leur seraient réservés; plutôt que d'envisager une immense organisation internationale qui centraliserait races errantes, leur enlevant ainsi leur particularisme et partant la richesse de leur

ture propre ; plutôt que d'imaginer le méca-nisme compliqué qui régirait les milliers d'è-tres aujourd'hui privés de foyer, de famille et de patrie ; plutôt que d'abstraire notre charité, continuons à porter secours aux réfu-giés dans leur humanité même.

Quand ils sont arrivés dans notre pays, ils avaient faim : nous les avons nourris de haillons, nous leur avons donné des vête-ments en bon état, sinon neufs. Parce qu'ils sombraient dans le désespoir, nous avons orsomoratent dans le desespoir, nous avons or ganisé des camps de travail, créé des ateliers des écoles où ils ont pu poursuivre leur mé-tier, entreprendre une nouvelle activité proder, entreprendre une nouvelle actives pro-fessionnelle ou finir leurs études. Sans beau-coup réfléchir, nous nous sommes laissées en-trainer par un élan de compassion: c'est notre cœur qui a guidé nos gestes. Et c'est lui encore qui doit nous conduire aujourd'hui.

Ces hommes, ces femmes, après des mois d'exil, désirent reconstruire à nouveau leur foyer, retrouver leur pays, ou, pour ceux qui n'en ont plus, chercher une patrie d'adoption. Ils vont nous quitter et nous devons les aider à se remettre en route.

Ils ont besoin d'outils pour travailler, de valueux des v

Ils ont besoin d'outils pour travailler, de quelques ustensiles de ménage, des vêtements indispensables, d'une valise aussi pour contenir tout cela. Pour certains, il faudra trouver les livres d'études; pour de jeunes enfants une poussette; des couvertures pour les vieillards; bref, toutes choses dont une femme connaît la nécessité. Elle seule saura préparer un nécessaire de couture où rien ne manque, rassembler les vêtements fragiles d'une layette, trouver le meilleur abécédaire pour les enfants qui apprennent à lire et pour les femmes accablées de soucis, les bons livres qui réconfortent. réconfortent.

Nous avons encore une importante mission à accomplir auprès des réfugiés, songeons-y Denise Moinat.

chère à nos adversaires que c'est par les femmes électrices que Hitler fut jadis porté au pouvoir, pour le malheur de l'Allemagne et du monde. On sait que c'est là un des arguments favoris de ceux qui nous combattent, et c'est pour cela que nous déplorons de le trou-ver cité tout au long dans un journal qui se dit de nos amis: bien souvent en effet, nous nous sommes étonnées de la naïveté avec laquelle pareille affirmation était avalée toute crue par tous ceux et toutes celles qui, l'utilisant

par tous ceux et toutes ceus qui, i unisant contre nous, ignorent tout d'autre part de l'ac-tivité politique des femmes électrices scandina-ves, anglo-saxonnes ou hollandaises!... Car si cette affirmation était vraie! on pourrait la déplorer, tenter de l'expliquer... Mais voici des chiffres, des statistiques, pui-

sés dans une revue aussi sérieusement scienses uais une le retue aussi serieusement seinent tifique que le Bulletin de l'Association suisse pour une S. d. N., et qui font promptement façon de cette déplorable légende. Nous nous bornons à citer nos sources, en opposition aux élucubrations sentimentales de quelque correspondant romanesque, et laissant à nos lecteurs le soin de juger par eux-mèmes: Lors des élections au Reichstage de 1928, écrit Mme Elisabeth Rotten, dans le Bulletir cité cidectes (Ne levil 1028), une etitique se consideration de la lateria de la

dessus (No d'avril 1945), une statistique compadessiis (Nº d'avril 1945), une statistique compa-rée des bulletins féminins et masculins fut éta-blie pour les régions de la Thuringe et de Hesse Darmstadt, comme pour les villes de Berlin, Leipzig, Elberfeld, Barmen, et pour quelques autres petites localités encore. La répartition des voix entre les différents partis fut la suivante:

Encore des anniversaires

Mlle Clara Nef. — M. le conseiller d'Etat Briner.

Décidément ces mois d'été sont des mois d'anniversaires pour plusieurs des personnalités en vue de notre mouvement féministe suisse, que leurs amis sont heureux de pouvoir fêter à cette occasion, les remerciants de tout ce qu'ils ont accompli pour nos causes, et s'étonnant qu'actifs accompli pour nos causes, et s'étonnant qu'actifs et alertes comme nous les avons toujours con-nus, ils franchissent cependant le passage des années! C'est ainsi que nos vœux vont aujour-d'hui à deux sexagénaires, tous deux nés en juin: Mª Clara Nef, qui fut tant d'année du-tant présidente de l'Alliance nationale de So-ciétés féminines suisses, et M. Robert Briner,

cietes feminines suisses, et M. Robert Briner, conseiller d'Etat à Zurich.

Mile Clara Nef est une personnalité trop connue dans tous les milieux féminins suisses, pour
qu'il soit nécessaire de rappeler, à l'occasion de
l'anniversaire de ces soixante ans qu'elle porte
il ell'emparate textus que multiples entitétée. i allégrement, toutes ses multiples activités your les causes féminines et sociales qui nous tiennent à cœur. Ce que l'on connaît peut-être noins, dans nos milieux romands surtout, c'est son travail durant les périodes d'avant son élé-vation à la présidence de l'Alliance: sait-on en effet qu'elle subit une préparation professionqui certainement a dû lui être fréquemment utile plus tard — à la carrière de secré-taire d'hôtel, carrière qu'elle remplit non seuement avec la conscience scrupuleuse que nous lui connaissons, et le goût minutieux du travail bien fait, mais aussi avec ce sentiment du con-tact humain, qui devait dans la suite l'inspirer dans toutes ses tâches. La création d'une petite Société féministe à Hérisau ,destinée à orienter les femmes d'Appenzell sur les buts du suffrage féminin, puis le secrétariat cantonal de *Pro Ju*féminin, puis le secrétariat cantonal de *Pro Inventute*, avec tout ce que sous-entend cette fáche pour ceux et celles qui l'accomplissent jusqu'au bout; puis le groupement des Sociétés locales en une *Frauenzentrale* qu'elle n'a jamais cessé de présider, malgré le poids écrasant de tâches et de responsabilités que devait représenter dans la suite sa longue présidence de l'Alliance; puis

son entrée dans ce même Comité de l'Alliance et son élévation quelques années plus tard à cette présidence qu'elle a marquée de son empreinte — telles sont les principales étapes de cette belle carrière si bien remplie, de ces soixante années si courageusement mises au service du bien public, et auxquelles nous ne pouvons, avec les nombreuses amies de M^{III} Nef, que souhaiter une suite d'autres années fécondes en activités

utiles et généreuses.

Et c'est presque un frère jumeau de Mile Net que M. le Conseiller d'Etat Briner, venu au-monde neuf jours avant elle, et qui porte, lui aussi, si alertement des tâches multiples et écrasantes, que force nous est bien de croire que le féminisme, mieux encore, la conviction suffra-giste, conserve longtemps jeune! Car bien avant d'être un personnage important du parti radical zurichois, bien avant de siéger au Conseil d'Eta comme chef du Département de police, avant de présider le Conseil de l'Ecole sociale de Zurich celui de la Fondation «Pro Infirmis» et celui de la «Centrale suisse d'Aide aux réfugiés» M. Briner était déjà suffragiste fervent: ne l'avons-nous pas connu, tout jeune encore, commcollègue au Comité Central de l'Association suissi le Suffrage féminin, dont il fut un membre fidèle et assidu, un vice-président actif, et don nous n'oublions pas le précieux concours avant qu'appelé sur un théâtre plus vaste il put mettre ce même concours au service de notre cause? Longtemps tuteur général dans son canton, M Briner avait appris à voir les femmes à l'œuvre à apprécier leurs capacités, mais aussi à blâme leur déplorable tendance à se sous-estimer, douter d'elles-mêmes! et nous n'avons pas ou-blié les paroles sévères qu'il ne se génait pas de décocher à celles de ses collaboratrices, qui, hé-sitantes et timorées, craignaient de prendre des responsabilités! Depuis lors, chaque fois qu'une séance nous a donné l'occasion d'une rencontre, M. Briner aime à évoquer ces souvenirs par quelques minutes d'amical entretien: aussi tenons-nous notre tour à lui dire, à l'occasion de son anniversaire, notre reconnaissance pour le passé, e nos vœux bien chaleureux pour l'avenir F. Cm.